

## HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

**Le procès de l'Eglise catholique.—Une année de scandales.—En Ontario et à Montréal.—Vols, concussions, prostitutions, meurtres.—Fusion de banques.—Un "mot" macabre.**

**Leurs appréhensions.**—M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau, dans la Vie Catholique (voir l'Action Catholique du 7 octobre) se moque finement des protestants qui sentent de moins en moins solide le terrain sur lequel ils ont bâti. Leurs appréhensions sont assez justifiées.

"Certains ministres protestants irlandais, écrit M. l'abbé Nadeau, rendent à leur manière de probants témoignages de l'influence grandissante du catholicisme en Angleterre. C'est ainsi que l'un d'eux, prêchant à Belfast, annonce que depuis 1914, il y a eu, en Grande-Bretagne, 48,000 convertis à l'Eglise de Rome."

"Un autre, qui voit déjà tout en noir, affirme que "Rome est résolue à vaincre à quelque prix que ce soit, le protestantisme en Grande-Bretagne, et que, si elle y arrive, il est vaincu dans le monde entier."

"Un troisième se plaint amèrement que les catholiques pratiquent une politique de pénétration pacifique dans l'Ulster où ils s'emparent des maisons et des terres en les achetant.

"Quelle méthode malhonnête tout de même, voyez-vous, que de s'emparer du bien d'autrui en l'achetant ! Et combien plus honnête celle de Henri VIII, de la Convention, de Combes volant les biens de l'Eglise, et de Lawrence pendant les terres des Acadmiens ! Et comme ce brave ministre est mûr pour venir prêter main forte aux gens de la Sentinelle, de Toronto, et pousser avec eux des cris de scandale contre la "conspiration papiste" de ces Canadiens pères de nombreux enfants qui achètent et paient les terres de protestants qui ont oublié d'en avoir."

L'année 1924 sera marquée d'une croix noire dans les annales du crime au Canada. Jamais encore aussi tristes révélations n'ont été faites. La moralité publique semble n'être plus qu'un mot à l'usage des prédicateurs. Pour beaucoup, le bien public n'est plus considéré comme bien d'autrui, mais plutôt comme appartenant au plus habile.

A Toronto, l'Honorable Peter Smith, l'ancien trésorier provincial, et plusieurs autres citoyens éminents attendent leur procès pour répondre à l'accusation d'avoir empoché des centaines de milliers de piastres de l'argent du public, et six directeurs et deux employés supérieurs de la défunte HOME BANK sont accusés d'avoir tripoté les fonds de cette institution et causé sa déconfiture, entraînant pour les déposants une perte de neuf millions de piastres.

**A Hamilton, Ont.**, une demi-douzaine d'employés civiques et une vingtaine des principaux citoyens s'entendent comme larrons en foire pour priver le trésor municipal de taxes qui lui sont dues.

**A Whitby, Ont.**, quatre officiers publics et un courtier sont de connivence pour voler les citoyens qui leur confient des fonds importants.

**A New-Toronto**, un village situé près de la ville-reine, le secrétaire de la commission des utilités publiques détourne à son profit une somme de \$3,100.

Et par tout Ontario, la loi de prohibition est violée ouvertement, la bagosse coule à flots.

Ontario, voile ta face d'hypocrite puritaine !

**A Terrebonne**, l'ancien premier ministre Squires subit un procès pour détournement de fonds.

**A Montréal**, l'enquête sur la police dévoile une corruption qui rappelle les mœurs de Babylone et de Sodome. La métropole canadienne ne compterait pas moins de 3,000 prostituées, dont plusieurs protégées, paraît-il, par des personnes occupant des positions responsables.

L'immoralité est un fléau dont souffrent toutes les grandes villes, mais Montréal paraît vouloir en ce domaine malsain établir un record.

La société est bien malade. Où trouver un remède efficace contre le mal qui menace de la rompre jusqu'aux moelles ?

**Fusion.**—Deux autres banques viennent de se fusionner : La Standard et la Sterling.

Nous n'avons plus au Canada que 13 banques à charte. Nous en avions le double et plus il y a dix ans.

La Banque de Commerce a absorbé six autres institutions, la Banque de Montréal cinq, et la Banque Royale et la Banque de la Nouvelle-Ecosse quatre chacune.

Nous ne parlons pas de la fusion de la Banque Nationale et de la Banque d'Hochelaga qui ne pouvait être évitée sans causer un désastre financier dont auraient souffert des milliers de personnes.

En face de cette tendance de centralisation de l'argent se pose avec plus d'insistance la question : vaut-il mieux pour un pays n'avoir que quelques puissantes institutions bancaires ou en avoir un plus grand nombre de petites pour mieux servir ses intérêts industriels et commerciaux ?

**Macabre.**—Trois potences seront prochainement érigées à Montréal pour les bandits qui tuèrent un messenger de la Banque Hochelaga.

On sait que le genre de mort judiciaire diffère suivant les pays.

En France, on guillotine, on tranche la tête du condamné ; au Canada on le pend par le cou

jusqu'à ce que mort s'en suive.

Le dialogue que voici pourrait donc être tenu :

France.—Décidément, les jours font comme le bourreau.

Canada.—Pourquoi ?

France.—Ils raccourcissent !

Canada.—Ils allongent.

Et les deux réponses seraient vraies.

Pierre Fouille-Partout.

## IL INVENTE UNE NOUVELLE LUMIERE

Dite plus blanche et moins chère que le gaz et l'électricité

Un brevet d'Ottawa a été accordé, par le Gouvernement à un ingénieur en lumière du nom de Johnson, pour une nouvelle lampe brûlant seulement de l'huile de charbon ordinaire. Cette lampe produit une vapeur de l'huile, faisant une flamme bleue qui se transforme comme un manteau, ce qui produit une lumière forte, douce et très blanche.

Comme elle ne consomme que 6% d'huile avec 94% d'air, elle est excessivement économique. On la dit très simple à employer sans odeur, sans bruit, et aucunement dangereuse.

N. D. Johnson, 246 rue Craig-ouest, Montréal, désire des représentants locaux et offre un plan de vente absolument avantageux. Il offre même une lampe à titre gracieux à celui qui le premier en fera usage dans chaque localité et l'aidera à introduire cette nouvelle lumière.

Rés. Tél. 1385w Bureau Tél. 1022w  
**CHARLES M. LE TARTE**  
 Avocat — Advocate  
 — DE —  
**LE TARTE & RIOUX**  
 52, rue St-Joseph, — Québec.  
 COLLECTION & REGLEMENT

## CULTIVATEURS

Voici l'amendement que vos terres requièrent pour donner des récoltes abondantes :

**CALCO**

Est le merveilleux produit qui a jusqu'à triplé les récoltes de ceux qui l'ont employé.

Il agit comme AMENDEMENT en changeant d'une manière favorable la texture physique du sol.

Il agit comme ENGRAIS en solubilisant une quantité considérable d'éléments, Les rendant ainsi assimilables par les plantes.

Il agit comme REMEDE en entravant la poussée des mauvaises herbes ; il corrige aussi l'acidité des sols et les rend, par conséquent, aptes à une végétation abondante.

Voyez les résultats obtenus à l'aide du "CALCO" sur les champs de démonstration du Ministère de l'agriculture, et vous serez vite convaincus.

Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agronome de votre district ou écrivez-nous immédiatement.



Extrait d'analyse

Carbonate de calcium.....	98.41 %
Insoluble dans l'acide (sable, argile, etc.).....	.66
Oxyde de fer et alumine.....	.80
Carbonate de Magnésium....	.13
	100.00

\$ 5.00 la tonne

(en 80 livres, sacs compris)

**DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION**

52, rue Saint-Paul,

Québec.

Lisez conditions de notre grand concours d'abonnement, pages---775, 776 et 777.